

MUSÉE DE LA TOUR AUX PUCES

蚤の塔博物館

L'ÂME DU LEVANT :

L'IMAGINAIRE JAPONAIS
À L'OEUVRE





LE JAPON DU 16^e AU 19^e SIÈCLE

L'ère Edo 1603-1868 : un pays isolé

À partir du 16^e siècle, l'archipel entretient quelques liens commerciaux avec l'Europe, la Chine et l'Inde.

Mais **seuls les navires portugais peuvent accoster** à Nagasaki en 1543.

Le shogun TOKUGAWA IEYASU (1542-1646)

Il fonde le shogunat Tokugawa en 1603.

La famille gouvernera jusqu'en 1867.

Cette période est appelée **l'ère Edo** (Tokyo), du nom de la capitale.



Tokugawa Ieyasu
Kanō Tannyū (1602-1674) – vers 1650

Le Japon ferme ses portes aux étrangers

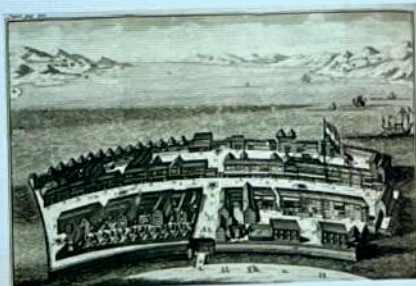
A partir de 1603, l'archipel est interdite aux étrangers et les Japonais ne peuvent plus sortir du pays sous peine d'exil définitif.

Les Portugais et les Espagnols sont bannis.

Les missionnaires jésuites sont massacrés.

Seule une petite communauté de Chinois et d'Hollandais peut rester sur place car ils ne sont pas catholiques.

L'anglais **William Adams** (1564-1620), alias **Miura Anjin**, servira d'intermédiaire entre les Européens et les Japonais.



Une île artificielle, Deshima, est créée dans la baie de Nagasaki afin d'accueillir les comptoirs hollandais et chinois.

Les étrangers ne sont pas autorisés à franchir les murs de cette ville.



**À LA DÉCOUVERTE
DU JAPONISME**





Collection

Armure de Samouraï
Fin de l'époque Edo, 19e s.
Collection particulière







2



3



4



5



8



9



10



6



13



12



6



1

10



4



5



8

7



9



7







11









8

7



9

10



12

11



6

10

13









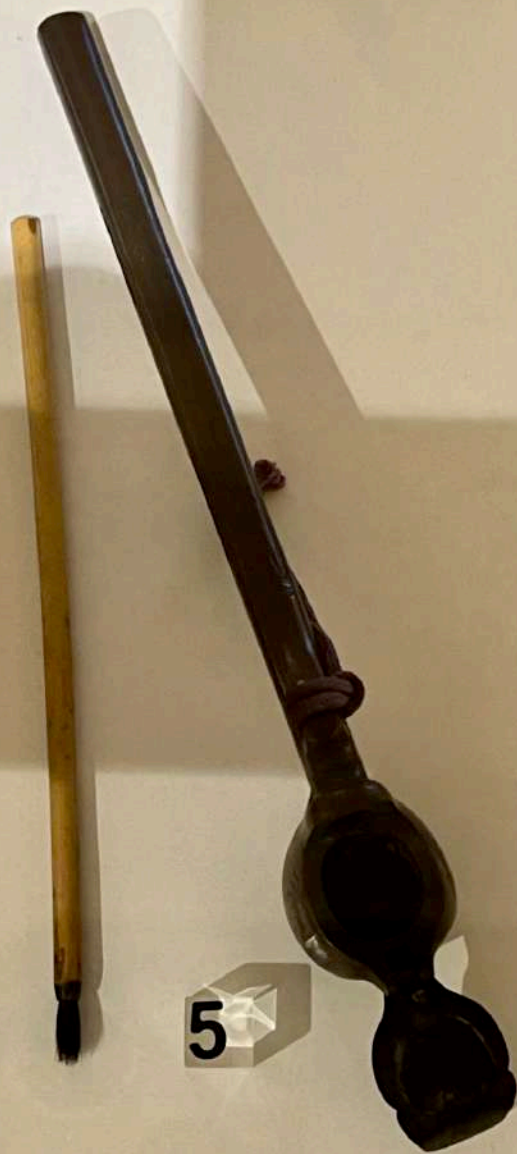
Estampe

Paysage
Hiroshige
18e - 19e s.
Musée de la Céramique et de l'Ivoire, Commercy
Inv. MC_0324





4



5



7



6





**Nécessaire de fumeur
(fin 18° s)**

2. LES COLLECTIONS

Une des facettes du japonisme.

Les collections sont une conséquence de la découverte du Japon. Elles sont à la fois une facette du japonisme et un modèle pour les japonisants.

Les premiers collectionneurs sont les militaires et les diplomates.

Ils se fournissent dans les *ketsubô-sho* (bazars) mis à leur disposition et chez les antiquaires japonais.

Le nombre important d'achats suppose une volonté de **revente en Europe**.



Collection de Clémence d'Ennery

Les collections sont une accumulation d'objets.

Ils sont intéressants mais issus de diverses époques, sans véritable cohérence.

Le baron de Chassiron (1818-1871) est un des premiers Français à constituer une collection.

Le développement des boutiques d'articles asiatiques

Elles se multiplient à Paris et en Province dans le second quart du 19^e siècle.

Elles s'adressent à **une nouvelle clientèle : la bourgeoisie et les artistes.**

La boutique de **Jean-Baptiste et Louise Desoye** sera considérée comme le premier commerce de ce type par les collectionneurs

Des cercles de collectionneurs

Dès 1868, des collectionneurs se retrouvent un dimanche par mois chez **Louis Solon (1835-1913)**, céramiste à la manufacture de Sèvres.

Ils discutent politique et nouvelles acquisitions.

Dans les années 1880, l'idée se développe qu'il existe un « **Japon d'excellence** », réservé à une élite de collectionneurs et un « **Japon de pacotille** » qui s'accumule sur les rayons des grands magasins, nouvellement ouverts.



**ÉMAUX de
LONGWY**











3. LE MOUVEMENT ARTISTIQUE

L'émergence de courants inspirés de l'art japonais

La découverte du Japon inspire les artistes et les artisans. Elle permet l'émergence de nouveaux courants artistiques et la naissance de l'art décoratif.

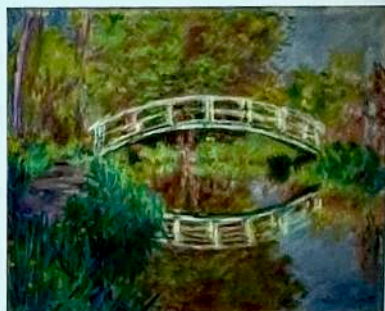
A la fin des années 1880, les historiens de l'art et les collectionneurs l'art tentent de faire reconnaître l'art japonais comme un élément essentiel de l'histoire de l'art mondial grâce à des expositions et des publications.

Les œuvres entrent dans les musées.

Une révélation pour les artistes

Les *ukyo-e*, donnent l'impulsion nécessaire à un renouveau esthétique :
impressionnisme, nabis, synthétisme...

Claude Monet, Vincent Van Gogh, Paul Gauguin, Emile Bonnard, Edgar Degas, Toulouse-Lautrec... trouveront dans l'art japonais de nouvelles visions esthétiques.



Le pont japonais
Claude Monet - 1884

Une abolition de la frontière art majeur / art mineur.

Au Japon, la distinction entre artistes et artisans n'est pas aussi marquée.

Cette nouvelle approche :

- donne naissance à l'Art décoratif,
- permet l'émergence de mouvements artistiques comme l'Art Nouveau.

Les *ukiyo-e* et la *Manga* d'Hokusai inspirent les décorateurs, donnant un souffle nouveau à la céramique : les motifs, issus de la nature, s'affranchissent de la forme.

Il faut attendre la fin des années 1950 pour que le mouvement artistique « japonisme » soit reconnu et étudié.





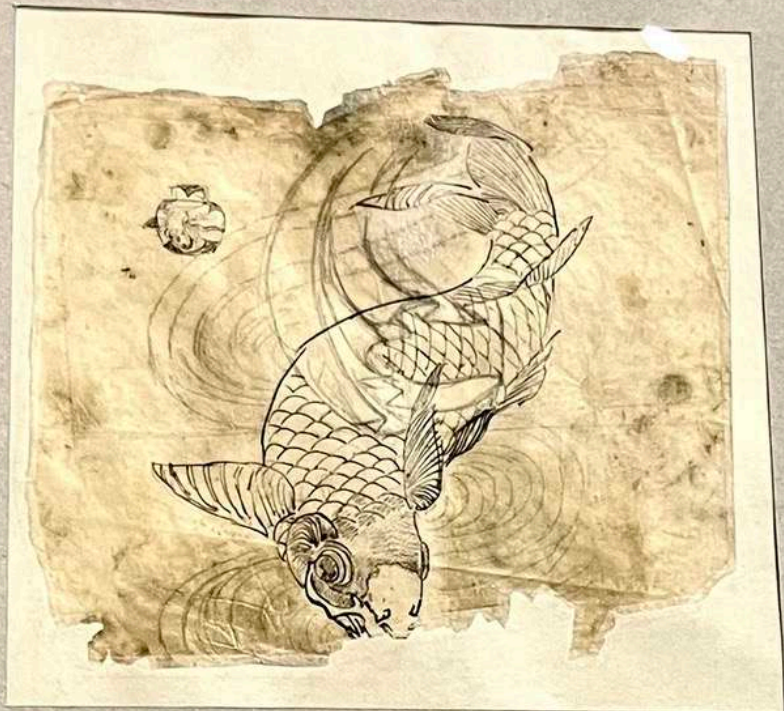






NE PAS TOUCHER
MUSEE





Japonisme

Modèle d'exécution

Atelier Émile Gallé

Entre 1867 et 1878

Musée du verre, Meisenthal

Inventaire MEIS_AN 049917

En 1878, Emile Gallé, qui vient de reprendre l'entreprise familiale, expose le *Vase à la carpe* à l'Exposition universelle de Paris.

Son inspiration est évidente : il se sert d'un dessin d'Hokusai, issu du treizième volume de sa *Manga*. Il ajoute des petasites japonicus qui sont aussi empruntés aux croquis du maître japonais.

Cette pièce est acquise directement auprès de l'artiste à la suite de l'Exposition universelle par le Musée des Arts Décoratifs.



Objets japonais présents dans les faïenceries

Vase

Non daté

Présent dans la manufacture de Longwy

Musée des Émaux et Faïences, Longwy

Inv. 1975.70.1

Feuillet issu de la *Manga* d'Hokusai

Non daté

Présent dans la manufacture de Sarreguemines

Musée de la faïence, Sarreguemines

Inv. 2012.0.1

« JAPONIAISERIE »



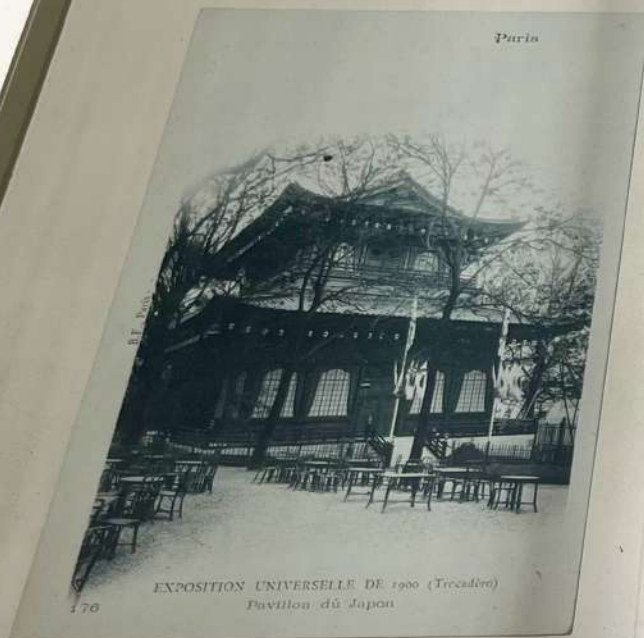




3



4



5





SYL ^{SYL}FIN